

<http://www.letelegramme.com/local/finistere-nord/morlaix/ville/skol-vreizh-c-est-un-bouquin-revolutionnaire-15-10-2009-609989.php>

## **Skol Vreizh. «C'est un bouquin révolutionnaire»**

Le Télégramme - 15 octobre 2009

**Infatigables défenseurs de la culture et de la langue bretonnes, les éditions Skol Vreizh expliquent pourquoi elles ont décidé d'éditer le récit politiquement incorrect de Jean-Pierre Le Roux.**

Les éditions Skol Vreizh ont édité plus de 200 ouvrages. Tous, ou presque, ont pour objectif de faire connaître et aimer la riche culture bretonne dans toute sa diversité. La décision de publier le livre d'un ancien patron qui règle ses comptes avec le monde des grandes entreprises et de la finance peut donc surprendre. Paolig Combot et Jean-René Le Quéau, respectivement président et vice-président de Skol Vreizh, assument leur choix avec enthousiasme. «Il fallait absolument que l'on publie cet ouvrage», disent de concert les deux hommes, en parlant ni plus ni moins d'un livre «révolutionnaire».

### **«Une époque où tous les coups sont permis»**

Le récit pour le moins irrespectueux de Jean-Pierre Le Roux nous ramène aux années 80-90, celles d'un Bernard Tapie promu en icône de l'entreprise. «Et ce qu'il nous raconte de cette période est à l'image de notre époque actuelle. Une époque où c'est le fric qui domine, où tous les coups, et surtout les plus tordus, sont permis». Au-delà du fond, la personnalité de l'auteur a également séduit les éditeurs morlaisiens. «On connaissait son parcours mais là, on a découvert l'homme et il ne nous a pas laissés indifférents. Jean-Pierre Le Roux, qui s'est fait tout seul, est une forte personnalité. Il est, à nos yeux, dans la lignée d'un Alexis Gourvennec ou d'un François Pinault. Son ascension fulgurante et sa chute terrible nous ont passionnés.

### **«L'influence de Céline»**

Le style, enfin, de cet auteur à la plume directe, sans fioritures, a fini de les convaincre. «Ce livre se dévore comme un polar. C'est un cri. Il y a du rythme. On sent l'influence de Céline». Au final, Paolig Combot et Jean-René Le Quéau estiment qu'en publiant le livre de Jean-Pierre Le Roux, ils font un acte «de salubrité publique».

Jean Philippe Quignon